

Quoi de neuf

LES LYCÉENS ?

N°1-décembre 2015

SOMMAIRE

L'ACTU LYCEE

La COP
L'absentéisme
Les manuels scolaires
Pour nos lycéens affa-
més
Le Debaa
Daech

➔ Lire page 2

SPORT / SANTE

La confiance en soi

➔ Lire page 9

MES MUSES

➔ Lire page 11





LA COP

Conseillère d'orientation Psychologue



Quand on entend « métiers de l'éducation », on pense souvent à professeurs, maitresses d'école, directeurs et pas assez à CPE, éducateurs, COP.... Les professeurs sont là pour nous aider à affiner notre culture générale en vue d'un futur métier. Cependant, comment trouver le bon métier, les bonnes études ? Comment chercher une bonne école ? Comment savoir si c'est ce métier là et non un autre, ou bien ces études là et plutôt que d'autres ? Pour cela, vous trouverez facilement dans votre établissement une personne qui porte 3 initiales : la COP, c'est-à-dire, la conseillère d'orientation psychologue du lycée.

On n'arrêtera jamais de nous répéter ce petit bout de phrase avec un verbe à l'impératif, un autre à l'infinitif, un complément et un point d'exclamation : « allez voir la COP ! » A croire que les professeurs se sont donnés le mot ! Donc pour votre plus grand plaisir, voici le parcours de combattant d'une femme aux mille et une facettes : la COP.

Quels cursus avez-vous suivi pour devenir conseillère d'orientation ? Avec quel bac, quelles études, quelles formations et où ?...

« J'ai fait un Bac B, équivalent maintenant à un Bac ES. Puis, une licence de psychologie (Bac+3)

Avez-vous fait un autre travail avant d'exercer le métier de conseillère d'orientation ? Si oui lequel ?

« J'ai exercé de nombreux jobs d'étudiant pour financer mes études. Ces petits boulots ont été très enrichissants sur le plan personnel car ils m'ont fait découvrir le monde du travail, la notion d'effort et la valeur de l'argent

A quelle période de votre vie avez-vous su que vous vouliez faire ce métier ?

« J'ai toujours été attirée par la psychologie. J'aime les pensées et j'aime comprendre la nature humaine. C'est, je pense, en cours de philosophie et d'histoire que mon intérêt pour la psychologie s'est peut être accentué. Poursuivre des études de psychologie était le moyen de comprendre les grandeurs et les bassesses dont un être humain est capable. J'estime maintenant qu'à tout comportement, il y a une origine.

Puis, j'ai eu l'occasion d'exercer le métier de COP en tant que contractuelle et ce milieu m'a plu de suite ! Et j'ai passé le concours pour me titulariser. »

Depuis combien de temps pratiquez-vous ce métier ?

« J'exerce ce métier depuis 16 ans déjà. »

A vos débuts dans le métier avez-vous rencontré quelques difficultés (élèves, vous faire respecter...)

« Je n'ai pas eu de difficultés majeures. J'ai dû m'imprégner de toutes les filières d'études dans le secondaire et le supérieur, ainsi que les procédures d'orientation à tout niveau. Et c'est un métier ou je dois m'informer des nouveautés continuellement ».



LA COP

Conseillère d'orientation Psychologue



Quels sont les avantages et les inconvénients de ce métier ?

Avantages :

« J'ai une relation privilégiée avec les élèves car je les reçois en entretien individuel. Chaque élève vient me rencontrer pour avoir des conseils et/ou des informations sur son orientation. »

Inconvénients :

« On n'a pas suffisamment de COP à Mayotte et j'ai à ma charge trop d'établissements soit 2 gros lycées : celui de Petite-Terre et celui de Dembeni, plus le CIO de Mamoudzou (Centre d'Information et d'Orientation). Je ne suis pas suffisamment présente au lycée pour les élèves et je le déplore. »

Quelles sont les qualités nécessaires à ce métier ?

« Il faut écouter et toujours rester motivée. »

Quelle est votre journée type de travail ?

« Je cours ! En effet j'ai des entretiens individuels, des interventions en classe de Seconde, Première et Terminale ; des ateliers avec les élèves sur des thèmes précis, concernant les métiers ; des permanences au CIO etc. ».



Votre métier de psychologue a des répercussions sur votre vie de famille ?

« Oui, je reste attentive au comportement des gens qui m'entourent et j'essaie de leur apporter mon aide quand ils en ont besoin. »

Quels conseils donnez-vous aux étudiants un peu perdus dans leurs choix d'orientation ?

« *« Une bonne orientation repose sur une bonne information »*. Il faut inciter les jeunes à venir s'informer auprès de la COP, venir au CIO, consulter les brochures ONISEP au CDI, sur internet, rencontrer les professionnels. *« Une orientation réussie, c'est faire des études qui vont me plaire et dans lesquelles je vais être à l'aise »*. Il faut explorer ses centres d'intérêt et ses capacités scolaires pour trouver la bonne trajectoire d'étude et le métier qui m'intéresse ».

Le métier de COP est un métier merveilleux. La conseillère n'est pas là pour vous mettre, chers élèves, des bâtons dans les roues, mais pour vous aider à choisir la voie qui vous convient en tant que futur adulte responsable. Donc, prenez le temps de venir la voir, les copains et copines ne partiront pas, la télé ne mourra pas non plus mais une mauvaise orientation, elle, vous coûtera un peu, beaucoup, voire très, très ... chère !

Hamida

Directeur de Publication : Monsieur GORISSE
 Rédactrice en chef : Mme SOUFFOU
 Rédactrice en chef adjoint : Jane WEBER
 Correctrice : Mme DELSART
 Journalistes : Hamida, Bacar, Fahar, Ben, Jane, Hadidja, Faiza, Maeva, Armya, Jenny, Rabouan
 Impression : Lycée de Petite Terre
 Adresse : Lycée de Petite Terre, Rue du lycée 97615 PAMANDZI - Tél : 0269605565



L'absentéisme



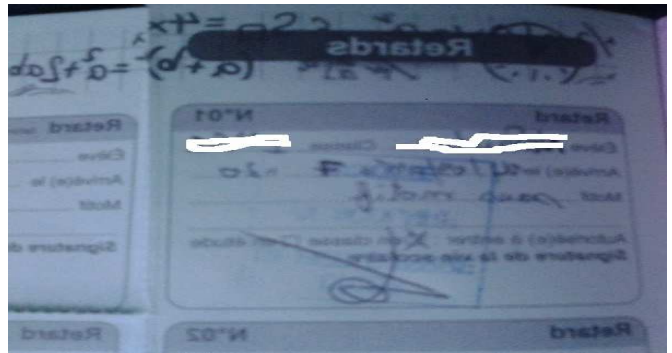
L'absentéisme c'est le manque d'assiduité à un travail exigeant notre présence en un lieu. Dans notre établissement on considère que tout élève qui ne suit pas le cours est absent. Quel sont les caractéristiques de l'absentéisme ? Quelles sont les conséquences dans notre lycée et les mesures prises par l'établissement et la vie scolaire pour lutter contre l'absentéisme ?

Le taux d'absentéisme au sein de l'établissement varie entre 3.5% et 4% selon Mme Pasco, la **CPE**. On sait qu'un lycéen coûte 10 204 euros par an à l'Etat, donc c'est de l'argent perdu pour l'Etat.

Les élèves sont absents soit le lundi au début de la semaine soit le vendredi à la fin de la semaine. Les élèves qui ne viennent pas le lundi matin m'ont confié qu'ils ont fait la fête la veille ou qu'ils ont regardé la télé tard le soir. Le vendredi après midi des élèves ne viennent pas en cours parce que la semaine a été très longue ; ils préfèrent rester chez eux pour se reposer ce qui n'est pas bien.

Lorsque les élèves ont été absents, ils doivent aller à la vie scolaire pour justifier leur absence ; mais les seuls justificatifs valables sont les certificats de maladie, les convocations dans des administrations. Beaucoup d'absences sont dues au retard et les motifs évoqués ne sont pas fondés.

Plusieurs mesures sont prises afin de lutter contre ce fléau. Les élèves qui sont absents pour des motifs non valables sont mis en retenue. Les parents des élèves qui ont beaucoup d'absences non justifiées sont convoqués, mais on peut aller jusqu'à mettre fin à la scolarité des élèves qui sont absents sans motifs.

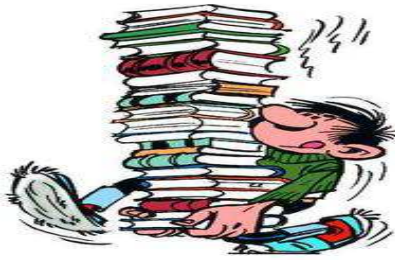


Pour les **CPE**, ils s'agit de comprendre les excuses pour leur absence et éventuellement d'accompagner des élèves qui sont en difficulté sur le plan personnel.

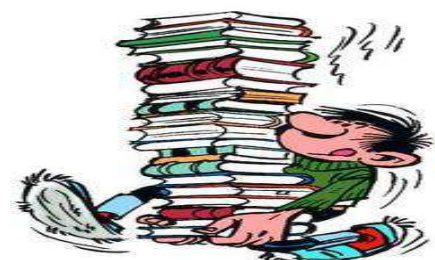
D'un autre côté, les élèves qui sont là tous les jours, ont de bonnes attitudes qui valorisent leur scolarité. L'assiduité engendre la réussite de l'élève. C'est pourquoi au lycée de Petite-Terre, pour favoriser cette assiduité, on a mis en place un programme d'encouragement à destination des élèves. Ce programme a pour objectif de faire prendre conscience aux élèves de leur présence obligatoire et de récompenser la classe la moins absente à la fin de l'année scolaire. L'année dernière, la classe gagnante a été une classe de 2nde qui a eu droit à une sortie en mer pour visiter Mayotte et son lagon.

Voilà, vous savez maintenant que venir en cours tous les jours vous permet d'apprendre des nouvelles choses pour réussir dans la vie mais aussi peut vous faire gagner une récompense.

Tous les dimanches, couchez-vous tôt pour être en forme les lundis matins, ne regardez pas trop la télé, ne faites pas trop la fête. Et le vendredi allez en cours même si la semaine a été longue et fatigante.



Les manuels scolaires,
Retard, oublié,
Qu'en est-il ?



Les manuels scolaires sont et seront toujours les meilleurs amis des élèves. En effet, ils sont indispensables à la réussite des élèves même si ceux-ci se plaignent de leur poids. Ces livres sont pourtant la clef vers une connaissance certaine et indubitable. Ils sont d'une part un moyen d'approfondir ses connaissances mais aussi de s'exercer pour s'améliorer. Mais dans notre lycée, on nous fournit ces livres d'habitude une semaine ou deux avant la rentrée or cette année rien ne s'est passé comme l'on s'y attendait. Mais qu'est ce qui s'est passé cette année avec les responsables de l'ASPAL qui s'occupent de nos livres ? C'est la question à laquelle nous devons répondre dans cet article. Mais tout d'abord voyons les réactions des élèves.

Des avis variés au fil de cette enquête, j'en ai eu auprès des élèves, autant de la part des garçons que des filles. En effet, j'ai interrogé les élèves en partant des Secondes aux Terminales et voici leurs réactions ou plutôt leurs réponses sur divers questionnements.

- Que pensez vous de la distribution des livres cette année ?

Certains élèves de Seconde avancent ces propos : "c'est embêtant parce qu'au collège, on était habitué à ce qu'on nous prévienne avant

et on avait les sacs moins lourds et en plus on n'a pas reçu tous nos livres (comme celui de maths ou celui d'histoire pour certains)".

Alors que les Premières se demandent : "qu'est ce qui s'est passé ? ", les Terminales eux se posent mille et une questions " Pourquoi cette année ? Savent-ils qu'on passe le bac ? ". Ou ils disent plutôt : "la distribution se faisait toujours durant la fin des vacances ; cette année ce n'est pas ça ! Et en plus on fait des va et vient (en haut puis en bas) a commenté un élève de la Terminale L.

- Que voudriez vous dire aux responsables ?
Si certains élèves ironisent sur la situation "travail appliqué mais peut mieux faire", d'autres disent "merci" pour les parents qui s'occupent de nous fournir nos livres ", mais ce qu'ils veulent tous savoir c'est : "ce qui a retardé le distribution des manuels, véritablement cette année. Mal organisation ou imprévu ? "

- Comment voyez vous la distribution des livres l'année prochaine ?

"Gratuits et PENDANT LES VACANCES" avancent de bon cœur la majorité des interviewés ou encore "comme les années précédentes car c'était mieux et tranquille" rétorquent d'autres. Certains élèves de Seconde quant à eux rajoutent : "Oui en mieux et ils ont dit qu'à la fin de l'année on nous remboursera notre argent ". Vrai ou faux ?

L'ASPAL contacté pour ce problème de retard n'a pas encore donné de suite. Nous vous en tiendrons informés.

Younoussa Fahar



Pour nos
Lycéens
affamés



Qui n'a pas rêvé de sandwich ou de plat soigneusement préparés à midi ? Ne bougez pas d'une page ! Vous êtes au bon endroit !

Nous allons vous indiquer les bonnes adresses autour du lycée, où la nourriture est bonne, goûteuse et pourquoi pas gourmande à souhait !

Ecoutez gens de la faim, écoutez gens de la fatigue et entendez gens de la soif. Le moment est venu pour vous de consommer. A vos bouches, prêt, SALIVEZ !!

Des investigations très sérieuses ont été menées sur une distance de 600 mètres autour du lycée de Petite Terre. Les résultats du satellite et des différents réseaux secrets, sont indiscutables. Dix lieux ont été repérés. Par des notes et des commentaires, nous vous guiderons vers la connaissance pure.

DU PLUS PROCHE AUX PLUS ELOIGNES :

LA COLLATION DU LYCEE :

Pour ceux et celle qui la prennent, sachez-le, les économies que vous faites sont de loin les plus abouties. Cependant, vous l'avez deviné, la nourriture proposée n'est pas du tout suffisante. Elle perd toute saveur en bouche et donc toute valeur.

BOUTIQUE A GAUCHE DE L'ENTREE DU LYCEE :

Elle nourrit certes convenablement les plus gourmands et les plus fidèles, mais le temps d'attente, reste un point qui nous pousse à passer notre chemin.

COMMERCANTE A DROITE DE LA ROUTE :

Elle vend surtout des beredjé, du jus, et des goulagoula dans des glacières. Ses produits restent très bons à la base, mais attention, le manque de rigueur concernant l'hygiène en fait un lieu pas très sûr. Je vous conseille d'acheter ses produits que le matin, ou, si le soleil ne tape pas. Je m'y suis rendu plein de fois, et je ne suis jamais tombé malade, mais en tant que juge goûteur, je me dois de vous alerter.

BOUTIQUE A LA DROITE DU LYCEE EN FACE DU TERRAIN :

Les mots me manquent pour vous exprimer ma joie. Ce lieu reste un endroit abordable pour tous, sans trop d'attente et juste à coté du lycée. Le seul souci que je pourrais relever, est le manque de diversité dans les produits, et un réapprovisionnement souvent fait tardivement et des sandwiches qui pourraient être un poil plus grands.

RESTAURANT BIBICHE :

Note excellente pour cet établissement ! Il frôle le sans faute dans pratiquement tous les domaines. De grands et longs sandwiches avec une multitude d'ingrédients sont à vous là-bas. Un espace environnant très tranquille, où l'on peut même commander des plats, ou simplement discuter avec le patron, d'ailleurs très aimable. Ce lieu décrocherait selon moi la note de 10/10, lorsque les prix seront à notre avantage, car bien que le lieu soit propice aux fins gourmets, les coûts assez élevés font hurler notre portemonnaie. Prenez donc garde, car l'envie d'un second plat ou d'un second sandwich, se fait aussi pressant car c'est délicieux.





Pour nos
lycéens
affamés



BOUTIQUE A GAUCHE DE LA RUE DE LA MOSQUEE :

C'est une boutique qui a su sortir son épingle du jeu. Elle propose des produits assez basiques tels que des pizzas ou des sandwiches, mais attention, la pizza elle, est très bien fournie en fromage et elle est le plus souvent très fraîche, ce qui répand cette excitante odeur de pizza cuite dans les alentours. Leurs sandwiches quant à eux, sont tout aussi gourmands, la sauce toujours bien fournie, et un piment toujours au rendez-vous. C'est un excellent endroit malgré la distance et l'afflux d'élèves, lorsque l'on a du temps devant soi.

BOUTIQUE A DROITE DE LA RUE DE LA MOSQUEE :

A mon humble avis et de ce que j'ai entendu, c'est un excellent endroit, où l'on peut acheter sandwiches, boissons etc.

Bien qu'il y ait du monde, elle se démarque, elle aussi, car la nourriture est très bonne. Malheureusement, selon l'avis des consommateurs sur la meilleure boutique dans le coin, les élèves se tournent souvent vers son concurrent juste en face. Mais je ne doute pas de sa qualité, car elle fait quasiment toujours bonne affaire malgré les queues interminables souvent gage de qualité.



RESTAURANT A COTE DE LA PLACE DU MARCHE :

Evidemment, à côté des deux mastodontes de la vente qui sont les deux boutiques de la rue de la mosquée, celui-ci est un peu moins fréquenté. Cependant, le service de ce restaurant

a su évoluer comme elle le pouvait, en faisant des plats commandés et directement livrés.

Le seul bémol que l'on pourrait émettre serait de ne pas garnir convenablement mieux les portions, mais le goût est toujours au rendez-vous, et les plats sont livrés. Pratique non ?



MAORE BURGER :

C'est un assez bon endroit pour ceux qui n'ont encore jamais mangé de burger. Cependant, cette enseigne n'est pas très fréquentée, est-ce la distance ? Certains élèves affirment que c'est plutôt le type de plats proposés : burgers et frites ou salades !

RESTAURANT ESCALE :

C'est très loin en direction du collège de Pamandzi. L'envie de s'y déplacer est le seul frein, malgré une avalanche de monde, adulte, dans ce restaurant. Bien que ce soit dommage pour la plupart des lycéens qui n'ont pas de moyens de transports, manger là-bas c'est manger parfaitement bien. Des plats copieux et faits avec soin sont à votre disposition ; un espace un peu confiné, et une terrasse vous attendent, pour reprendre doucement d'une dure journée. Bien sûr, si le temps et l'argent ne vous manquent pas, tentez l'expérience et courez vers l'Escale. De bonnes choses vous attendent !

VOILA, vous savez tout maintenant ! A vous de juger par vous-même, et n'oubliez pas qu'on ne goûte pas avec les yeux mais avec le cœur.



L'Etat Islamique



Dans la nuit du 13 novembre 2015, Paris fut la cible d'attaques terroristes, perpétrés par des tireurs et des kamikazes, à tel point que la France et l'Outre-Mer sont déclarés en « état d'urgence ».

Ces attaques sont revendiqués par l'Etat Islamique. Qui sont ces terroristes et que veulent-ils ? Voici un article paru dans le revue « Phosphore» (n° 33 janvier 2015) et qui va vous éclairer un peu plus sur cette organisation.

Que veut "l'Etat islamique" ?

Ce prétendu "État" pulvérise les frontières et les hommes au Moyen-Orient. Zoom sur cette violente organisation terroriste, à qui la France fait la guerre.

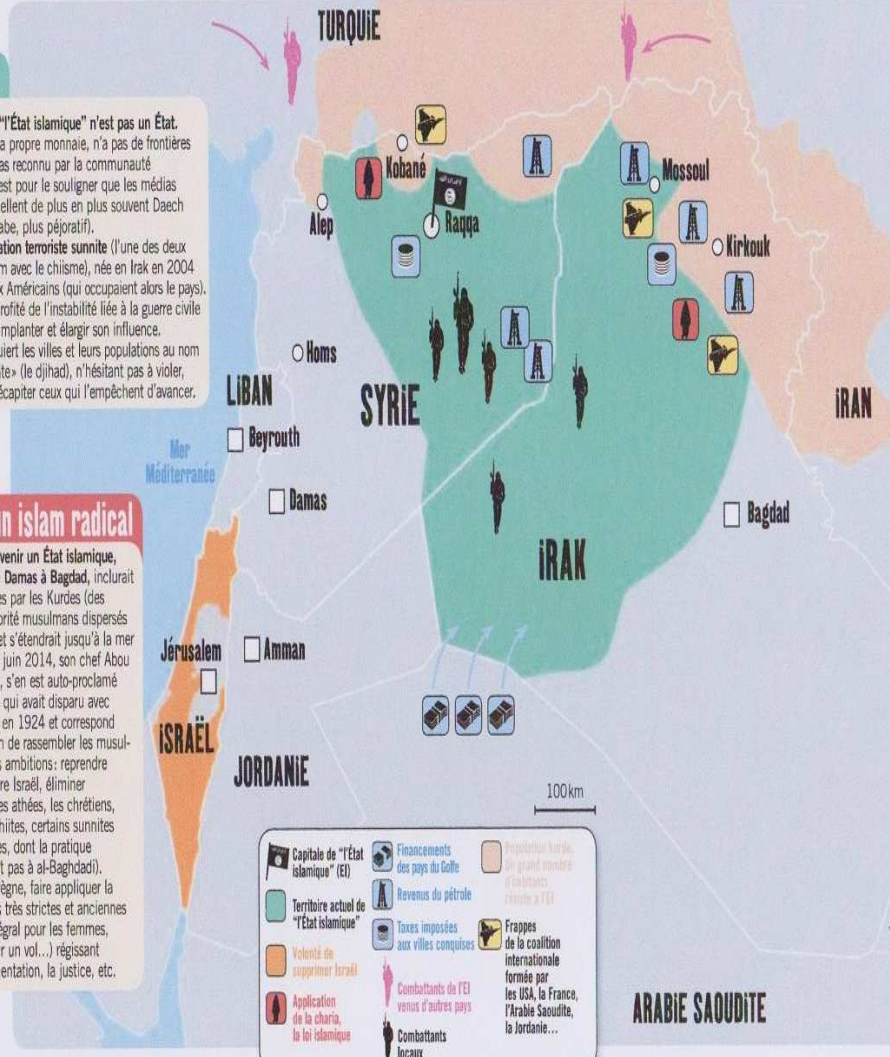
Par Fleur de la Haye

S'étendre

Malgré son nom, "l'État islamique" n'est pas un État. Il ne frappe pas sa propre monnaie, n'a pas de frontières définies et n'est pas reconnu par la communauté internationale. C'est pour le souligner que les médias occidentaux l'appellent de plus en plus souvent Daech (son acronyme arabe, plus péjoratif). C'est une organisation terroriste sunnite (l'une des deux branches de l'Islam avec le chiisme), née en Irak en 2004 pour s'opposer aux Américains (qui occupaient alors le pays). En 2011, elle a profité de l'instabilité liée à la guerre civile en Syrie pour s'y implanter et élargir son influence. Depuis, elle conquiert les villes et leurs populations au nom de la « guerre sainte » (le djihad), n'hésitant pas à violer, tuer, pendre ou décapiter ceux qui l'empêchent d'avancer.

Imposer un islam radical

Daech rêve de devenir un État islamique, qui s'étendrait de Damas à Bagdad, inclurait les zones peuplées par les Kurdes (des habitants en majorité musulmans dispersés sur quatre pays) et s'étendrait jusqu'à la mer Méditerranée. En juin 2014, son chef Abou Bakr al-Baghdadi, s'en est auto-proclamé « calife ». Un titre qui avait disparu avec l'empire ottoman en 1924 et correspond au désir de Daech de rassembler les musulmans derrière ses ambitions : reprendre Jérusalem, détruire Israël, éliminer les « infidèles » (les athées, les chrétiens, les musulmans chiites, certains sunnites comme les Kurdes, dont la pratique de l'islam ne plaît pas à al-Baghdadi). Et, partout où il règne, faire appliquer le charia, des règles très strictes et anciennes (port du voile intégral pour les femmes, main coupée pour un vol...) régissant le mariage, l'alimentation, la justice, etc.



S'enrichir

"l'État islamique" serait le réseau terroriste le plus riche du monde. Il a reçu d'importants dons des États sunnites du Golfe (Arabie Saoudite, Koweït, Qatar...). Mais cette source s'est tarie depuis que Daech a conquis du terrain et en menace certains à leurs frontières. Pour se financer, l'organisation compte désormais sur la vente de pétrole (elle s'est emparée de nombreux puits en Irak et en Syrie), de blé (elle s'approprie les terres agricoles des populations expulsées) et d'antiquités. Elle pille aussi les banques des villes qu'elle assujettit et impose aux habitants, commerçants et entreprises de nombreuses taxes. Économiquement, elle est si structurée qu'elle aurait déjà un ministre des finances...

Recruter des combattants

D'après les services secrets américains, les soldats de "l'État islamique" seraient entre 20 000 et 31 500. 15 000 viendraient d'autres pays que l'Irak et la Syrie : les « jeunes djihadistes » qui s'envolent de France, de Belgique, du Royaume-Uni ou d'ailleurs et rejoignent les soldats de Daech par la Turquie. Parmi eux, de récents convertis à l'islam, des élèves en échec scolaire désœuvrés, et dans les rangs des soldats locaux, de nombreux sunnites qui veulent prendre leur revanche sur les chiites, placés par les Américains au pouvoir en Irak en 2003, à la chute du dictateur Saddam Hussein. L'organisation terroriste n'a aucun mal à recruter : elle va chercher ses hommes dans les couches les plus pauvres et les moins éduquées, les nourrit, les paye et leur offre même des filles en mariage...

Défier l'Occident

Après la décapitation d'un premier journaliste américain, les États-Unis ont déclaré la guerre à l'EI, suivis par la France et une vingtaine d'autres pays (Arabie Saoudite, Jordanie, Royaume-Uni, Belgique...). Cette coalition internationale intervient à coup de frappes aériennes, ce qui limite son efficacité. Pour l'heure, l'avancée djihadiste est surtout freinée au sol par les Kurdes, qui défendent leurs territoires avec une vaillance impressionnante. Et cela sans l'aide militaire de la Turquie, qui craint de renforcer la soif d'indépendance des Kurdes vivant sur son territoire, si l'armée kurde venait à triompher à Kobané.

L'Etat islamique utilise souvent les réseaux sociaux pour répandre sa propagande et recruter d'éventuels candidats au Djihad.

Alors attention, surfez, mais avec vigilance !

Ben



La confiance en soi,
un atout pour toi !



Qu'est-ce que la confiance en soi ? C'est être assuré de ses possibilités et croire en ses capacités. Dans plusieurs situations de la vie elle nous est bien utile. Mais quand on en a besoin, elle n'est plus là. Où est-elle ? Pour élucider ce mystère, j'ai mené ma petite enquête.

Tout d'abord, étudions les causes de cette disparition. Les enfants se cachent parce qu'ils ont peur. Pour la confiance en soi, c'est pareil. Mais à l'école, au travail, dans notre quotidien nous serons forcément amenés à parler en public. Ce qui peut représenter une source de stress. Or, quand ce stress est excessif, il peut avoir des conséquences néfastes sur notre aisance à l'oral. Certes, la peur est capable de nous faire perdre nos moyens, hésiter et avoir des trous de mémoire. Toutefois elle est aussi une production de notre esprit qui nous freine dans ce que l'on pourrait accomplir sans. Cette barrière imaginaire est clairement causée par l'importance que nous portons au jugement des autres. Mais il faut fermer les yeux sur le regard des autres. Par exemple, se parler à soi-même et se dire qu'on est aussi merveilleux que les autres a bien plus d'impact pour croire en soi que l'entendre d'autrui.

Maintenant que nous avons décelé l'origine de cette perte de confiance en soi, il nous faut trouver un moyen pour l'évacuer.

Avoir confiance en soi ce n'est pas non plus croire que l'on peut tout réussir sans travail. Au contraire !



C'est le travail que nous fournissons qui nous permet de croire en nos capacités. Il s'agit de se donner les moyens d'arriver à surmonter les difficultés. Il est alors essentiel d'être passionné par ce que l'on fait pour donner le meilleur de soi et ainsi aborder avec légèreté et optimisme les épreuves de la vie. Il y a des élèves qui se disent par exemple : « Bon, je n'ai pas révisé mais ce n'est pas grave, j'y vais au talent ! ». Sauf que tout talent ne peut se dévoiler sans un travail effectué au préalable.

Une autre solution s'offre à nous : la pratique d'un sport ! En effet le sport est une activité qui développe nos capacités physiques mais pas seulement. C'est aussi un bon moyen de gagner de la confiance en soi. Pour mieux comprendre ce phénomène, j'ai recueilli les témoignages de deux élèves du lycée Polyvalent de Petite Terre en Terminale, qui pratiquent un sport en plus des cours.

***Pourquoi avoir choisi de pratiquer un sport ?**

- Marika : *Après avoir commencé à jouer au basket à l'école, j'ai voulu améliorer mon niveau en m'entraînant dans un club.*

- Danil : *J'ai choisi de faire du foot à l'UNSS du lycée car les horaires d'entraînement correspondent à mes attentes. J'y vais le mardi et le jeudi et ça n'alourdit pas trop mon emploi du temps. Cela me laisse le temps de faire mes devoirs et d'aller au code.*

***Qu'est-ce que la pratique de ce sport t'a apporté ?**

- Marika : *Faire du basket m'a permis de me faire des amis. J'ai aussi eu l'occasion de faire un voyage à la Réunion gratuitement. Et les déplacements à travers l'île pour jouer contre d'autres équipes m'ont permis de découvrir Mayotte. Enfin, le sport est un bon moyen de déstresser et de se changer les idées.*

- Danil : *Le foot me permet de me défouler, c'est comme un médicament. Quand je vais mal, je vais au foot et ça va mieux. Cela me libère du quotidien qui me fait «*». C'est le seul moment où je me sens à l'aise et à ma place. Il me permet de dévoiler mes capacités même si à l'école je ne suis pas fort.*



La confiance en soi,
un atout pour toi !



<http://leblogdelavae.com>

De plus, le terrain de foot est un endroit où je peux me faire des potes car ils ont les mêmes centres d'intérêt que moi, en l'occurrence le foot. Le sport en général sert à ne pas

vieillir trop vite aussi.

***Penses-tu que le sport t'a aidé à avoir confiance en toi ?**

- Marika : *Oui beaucoup. Le fait de faire des matchs m'encourage à tenter des choses pour faire gagner l'équipe. De plus, les encouragements du public nous motivent à avoir confiance en nous.*

- Danil : *Oui, le sport m'a aidé à avoir confiance en moi. Mon père faisait du foot, c'est donc une pression en plus pour moi. Mais un jour on m'a dit que j'étais plus fort que lui et ça m'a donné confiance en moi. Je reprends aussi confiance en moi quand je joue à des jeux vidéo.*

***Quel conseil donnerais-tu à quelqu'un qui n'a pas confiance en lui ?**

- Marika : *Je lui conseillerais de ne pas avoir peur des gens et de ne pas douter de lui car cela empêche d'agir.*

- Danil : *Je conseillerais à quelqu'un qui n'a pas confiance en lui, de ne pas avoir peur d'en parler à sa mère.*

Par ailleurs, on peut s'interroger sur la place de la confiance en soi dans le système scolaire élitiste. L'élitisme est une attitude ou une politique visant à former et sélectionner les meilleurs éléments d'un groupe sur le plan des aptitudes intellectuelles ou physiques, aux dépens de la masse. Mais il n'est pas adapté aux élèves du primaire et du secondaire car c'est la période où les jeunes forment leur personnalité. De ce fait, faire valoir les meilleurs par rapport aux autres crée un sentiment d'infériorité chez eux.

autres crée un sentiment d'infériorité chez eux.

Or chacun avance à son rythme et chacun a ses propres qualités.

Mais le développement d'un complexe à l'issue de ce système est possible. Dans une certaine mesure, il empêche les élèves de prendre conscience de leurs capacités. Cependant il est vrai que l'élitisme peut être vu d'une autre manière. Ce serait le moyen de pousser la masse à atteindre cet idéal et donc à améliorer ses performances. Mais le système scolaire non-élitiste peut-il aussi faire ses preuves ? Selon l'article de presse de la Fondation IFRAP par Sibylle de Valence, la réponse est OUI. Au Canada notamment, le système scolaire se caractérise par « une pédagogie qui place l'élève au centre ». C'est-à-dire que le but est de donner à l'élève l'envie de savoir par lui-même ce qui lui correspond. Ainsi, il est formé pour être apte à « entreprendre et devenir autonome ». Ici le rôle du professeur est alors de « Repérer les meilleurs et les faire progresser, tout en soutenant les autres en leur donnant d'autres objectifs à leurs capacités ». Le système canadien ne trouve pas ses fondements dans la sélection des meilleurs éléments. De ce fait, par ses méthodes de travail moins académiques, le système canadien « ne cherche pas à contrôler, éliminer, et constituer une élite, mais à former un citoyen à l'aise, s'exprimant bien en public, capable de « leadership », volontariat, service, respect et d'attention aux autres ».

En outre, la confiance en soi n'est pas bien loin. Il suffit d'oser la retrouver. On met tout en œuvre pour l'atteindre car c'est le point de départ de toute action. Il faut savoir qu'un échec n'est pas vraiment une perte mais l'occasion de se remettre en question pour faire mieux. Notre degré de confiance en soi établit notre personnalité et notre réaction face à la difficulté qui n'est pas insurmontable. On sait qu'on peut le faire, alors on le fait.

Jane Siréna Weber



Poésie, et réflexions



DANS LES MEANDRES DE LA SOLITUDE

Dans les ténèbres qui m'entourent
 Elle rôde, tapis dans l'ambre
 Elle est là, tout près, elle m'observe
 J'ai peur, cette peur me tue
 Chut ! elle est là, tout près
 Je ne la vois pas, je la sens
 Le vent m'apporte son murmure
 Je vois ses yeux vides de toute expression
 elle prend mon bonheur, ma vie
 C'est elle, solitude reine du noir
 Reine de l'angoisse, de la tristesse
 Dans ce gouffre profond plongé dans les ténèbres
 Je tâtonne, je cherche ma vie, mon bonheur, rien !
 Je m'allonge, je ferme les yeux, mon cœur
 Mes yeux sont vides, mon cœur sombre comme l'ébène
 Et là ! Apparaît l'amour, je me blottie contre elle
 Et elle apaise un peu mon cœur devenu amer.

Hadidja

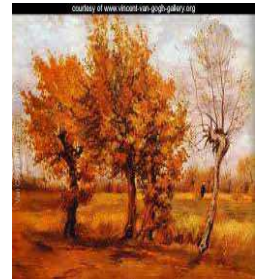
CHANSON D'AUTOMNE

Les sanglots longs
 Des violons
 De l'automne
 Blessent mon cœur
 D'une langueur
 Monotone.

Tout suffocant
 Et blême, quand
 Sonne l'heure,
 Je me souviens
 Des jours anciens
 Et je pleure

Et je m'en vais
 Au vent mauvais
 Qui m'emporte
 Deçà, delà,
 Pareil à la
 Feuille morte.

Paul Verlaine



Paysage d'automne
 Van gogh

Extrait
 Anthologie
 Paul Verlaine
 / Bouldane M Faïza
 Darouèche Maeva
 210

MON REVE FAMILIER

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
 D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
 Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
 Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

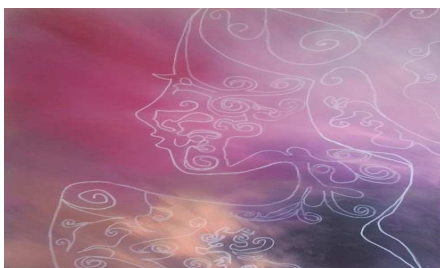
Car elle me comprend, et mon cœur, transparent
 Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
 Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
 Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? - Je l'ignore.
 Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
 Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
 Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
 L'inflexion des voix chères qui se sont tues

Paul VERLAINE (1844-1896)

Extrait
 Anthologie Paul Verlaine
 / Amir A. Armya
 Rakotodrabary Jenny
 210



Dentelle tatouée,
 Gauchepatte,
 2011



Poésie, et réflexions



MON LYCEE



J'ai vu ce lycée éblouissant
Je marchais, mon cœur tremblant
Il m'a paru si grand,
Mais avec l'habitude
Pas tant que ça vraiment.

Un peu de différence
A cause de ma taille
Il n'y a rien qui vaille.
Peu importe je me fais
De nouvelles amies.

Il y a beaucoup de changements
D'emploi du temps
Et quelques changements
Des profs
Mais je m'y habitue.

Ces études qui me paraissent si dures !
Des élèves se prennent pour des chefs !
Ce jour même j'ai rencontré une amie
C'était juste magnifique.

Le collège c'était cool
Mais le lycée l'est encore plus.

Rabouan

MON CAVALIER



<http://funny.mv.withouthelms.skyrock.com>

C'est un bon garçon
O, qu'il est mignon.
Il est inoubliable et,

Il est charmant,
Il est souriant.
Parfois il a du chagrin,
Quand – il ne voit pas Marilyn.

C'est un bon garçon
O, qu'il est mignon.
On était à l'école
Il a été très drôle.

Il pense sans cesse à son futur,
Souvent il me fait rougir.
Il me dit toujours,
Que notre amour c'est pour toujours.

Rabouan



« L'homme heureux n'est pas l'homme
qui rit mais celui dont l'âme pleine d'allé-
gresse et de confiance est supérieure aux
événements »

Sénèque

« L'idéal dans la vie,
n'est pas l'espoir de devenir parfait
Mais la volonté
d'être toujours meilleur. »

Emerson